

LE PAYS DES ABERS

La culture du lin

Depuis 1945, la culture du lin a connu un regain de faveur dans notre région. Cette culture, en réalité très ancienne dans notre coin de terre a été remise en honneur dès 1942 et a atteint son maximum de développement en 1952.

Voici quelques chiffres :

Lannilis	26 ha sous lin	90 ha sous lin
Plouguerneau	45 ha sous lin	50 ha sous lin
Landéda	17 ha sous lin	40 ha sous lin

Le rendement moyen est de 50 quintaux à l'hectare.

Mais dès 1953, les variations de l'économie ont malheureusement causé un sévère recul des ensemencements en lin et bien que les cultivateurs reçoivent une modeste prime pour les surfaces mises sous lin, la politique économique nationale a été, dans ses grandes lignes, défavorable à cette culture traditionnelle.

C'est ainsi que des importations massives de lin russe ont causé, dès le printemps de 1953, de graves préjudices au lin breton et ont même condamné de nombreux teilleurs à suspendre leurs travaux.

Dans notre région il existe deux teillages: l'un à Lannilis, l'autre à Plouguerneau. Celui de Lannilis est situé à Kerveur, sur la route de Brest; son propriétaire M. Delisle a eu l'amabilité de nous faire visiter son entreprise en nous expliquant son fonctionnement.

Le teillage a pour but de dégager les fibres textiles enfermées dans les tiges de lin. Le lin séché par les soins des cultivateurs est envoyé directement au teillage où il subit deux opérations

D'abord le broyage des tiges puis le teillage lui-même qui bat ces tiges et finit de dégager la filasse des déchets ligneux. Au bout de la chaîne, la filasse est récoltée et entassée en balles de 50 kgs; elle se présente sous l'aspect de longues fibres brillantes au contact très douillet.

Les déchets de leur côté sont aspirés dans une installation spéciale, nommée cyclone puis, après avoir été débarrassés de l'étope qu'ils contiennent sont dirigés grâce à un ventilateur vers un brûleur. M. Delisle a eu l'ingénieuse idée d'utiliser cette source de chaleur pour le confort de son habitation et les douches mises à la disposition de ses ouvriers.

Les produits du teillage: filasse et étoupe sont vendues aux filatures de la région du Nord (Lille et Armentières). La graine de lin est expédiée aux huileries.

Toute l'installation: broyeuses, teilleuses et tarare est actionnée par un robuste moteur de 70 C.V. au rendement très économique.

A l'heure actuelle, le teillage ne tourne environ que 4 mois de l'année, ce qui représente une production de 200 à 250 tonnes de filasse. Or en 1952 cette production avait atteint 550 tonnes. Les lins russes se vendant très bon marché aux filatures la situation des teillages bretons est devenue plutôt critique depuis 1953. Il nous reste donc à souhaiter que la

chance tourne et que les ravissantes fleurs bleues du lin continuent d'égayer le printemps au pays des Abers.

M.-L. STEPHANT-VAUTRAIN
(Décembre 1957)

Nombre des exploitations agricoles de Lannilis au 19 novembre 1957

De 0 à 5 hectares	84
De 5 à 10 hectares	86
De 10 à 15 hectares	62
De 15 à 20 hectares	22
De 20 à 40 hectares	6
 Total	 260 exploitations

N.B – Dans cette statistique sont comprises toutes les exploitations de Lannilis, si petites soient-elles ; donc non seulement les fermes dirigées par des cultivateurs, mais également les terres travaillées par des personnes qui ont une autre activité, retraité, ouvrier, etc... et dont certaines ont moins d'un hectare.